

commencement du monde. J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais sans abri et vous m'avez donné l'hospitalité. etc., etc. "—Et lorsque par nos prières, nos bons conseils, nos aumônes aux ouvriers de l'Évangile, nous aurons procuré aux âmes, non un pain matériel, mais le pain de la grâce, non un breuvage terrestre, mais les délices des cieux, non l'asile d'un jour, mais la demeure de l'éternité bienheureuse, quelles couronnes et quelles récompenses n'avons nous pas le droit d'attendre du Cœur aimant de JÉSUS !

Si nous portons nos regards sur le nombre et le malheur des nations assises à l'ombre de la mort, nous y rencontrons un spectacle navrant, capable assurément d'arracher des larmes aux cœurs les plus insensibles. Près de 1,400,000,000 d'hommes peuplent notre univers, et sur ce nombre 400,000,000 à peine connaissent Notre-Seigneur JÉSUS-CHRIST, soit moins du tiers, et encore la moitié de ce tiers ne lui rend pas un vrai culte, et s'est laissé entraîner dans les sentiers du schisme, et de l'hérésie. Que le sort de ces âmes est lamentable et digne de pitié ! Après la vie malheureuse d'ici-bas, elles n'ont le plus souvent à attendre que les châtimens éternels !

Oui, aimons tous les hommes en JÉSUS-CHRIST et avec JÉSUS-CHRIST, même les hérétiques et tous ceux qui persécutent notre sainte religion, même les infidèles, même les francs-maçons, et cela d'une charité vraie, sincère, effective et surnaturelle. Toutes ces âmes ont des droits réels à notre amour, quelles qu'elles soient. Aimons-les dans le Cœur de JÉSUS " qui a tant aimé les hommes."

Le dirai-je, prenons exemple sur les méchants, imitons leur diligence et leurs efforts non pour perdre les âmes, mais pour les gagner à JÉSUS-CHRIST ou les retenir dans son amour. St. François-Xavier se reprochait amèrement d'avoir été devancé dans les Indes par les marchands portugais. N'aurions-nous rien à nous reprocher, nous chrétiens ?